

Décembre 2006  
N° 21  
Vendu 2,50 EUR  
au profit de l'association



Une collaboration pas toujours aisée.

# PHILANTROS



le magazine  
de l'asbl  
Philantros

E-mail [contact@philantros.org](mailto:contact@philantros.org)

Web site <http://www.philantros.org>

Compte bancaire 340-1301859-60

Editeur responsable : Michel BALTUS

Rue de la Villa Romaine 9 - 1370 JODOIGNE

Tél. 010/81.91.12 - Fax. 32/10/81.91.13

## Sommaire

### PHILANTROS N°21

Editorial par le président	p. 2
Notre actualité	p. 3
Notre éthique	p. 4
Nouvelles de Claudine	p. 5
Nos projets	p. 8
Réflexions du Vice-président	p. 17
Visite en R.C.A.	p. 19
Les envois	p. 20
Projet Kolwézi	p. 21
Nos vœux	p. 23
Revue de presse	p. 24
Formulaire de parrainage	p. 26

-----  
Revue périodique, paraît 2 fois l'an  
-----

#### Nos coordonnées :

PHILANTROS ASBL  
9 rue de la Villa Romaine  
1370 JODOIGNE (Belgium)  
Tél. 010/81.91.12  
Fax. (32) 10/81.91.13  
E-mail : [contact@philantros.org](mailto:contact@philantros.org)  
Compte bancaire : 340-1301859-60  
-----

En couverture :

Distribution d'une chaise  
roulante qui était destinée à un  
autre projet avorté.  
Nous sommes heureux pour  
cette dame

## Editorial

*Chers membres, chers amis,*

*Je tiens à remercier chaleureusement notre Vice-président, Jean-Marie, ainsi que Claudine et Jo, pour leurs articles, leurs réflexions et témoignages qui enrichissent nos revues.*

*J'apprécie particulièrement leur honnêteté et leur sincérité quand ils parlent ouvertement de nos réussites et de nos déceptions.*

*A ce sujet, j'attire votre attention sur notre engagement éthique (cf. page 4).*

*Comme nous nous plaisons à le souligner, Philantros est une sorte « d'auberge espagnole » où l'on trouve ce que chacun peut apporter de mieux en terme de projets, d'idéal, d'altruisme et de générosité. Cela donne des points de vue différents, parfois contradictoires, et des discussions parfois animées, mais cette diversité est en fin de compte notre richesse. Notre titre a donc un double sens ; déjà entre nous, Belges, qui partageons la même culture, la collaboration n'est pas toujours aisée. A fortiori avec nos partenaires africains qui vivent sur une autre planète, c'est encore bien plus difficile comme vous le verrez au fil des articles.*

*Je vous invite à lire notre revue de presse (p.24) ; vous découvrirez le point de vue de Louis Michel sur cette Afrique que nous aimons sincèrement.*

*En cette fin d'année, enfin une lueur d'espoir en R.D.C. avec l'élection démocratique d'un président !*

*Les conditions sont réunies pour que cet immense pays puisse enfin connaître la paix et une période de développement économique. Nous espérons que les Congolais sauront saisir cette chance et profiter des nombreuses opportunités qui s'offrent à eux.*

*Enfin, vous trouverez nos vœux en page 23.*

*A tous, du fond du cœur, un immense merci.*

*Que l'année 2007 comble vos espoirs !*

*Le président,  
Michel BAL TUS*

### REUNION ANNUELLE AUTOUR D'UN BBQ

Le 13 août 2006, au siège de l'association, soit plus précisément dans la maison de notre président Michel Baltus et de notre secrétaire, son épouse Monique, s'est tenu le barbecue annuel.

Par un temps incertain, nous étions trente au rendez-vous. C'était le moment de se rencontrer après parfois plus d'une année sans se voir, de faire connaissance avec de nouvelles figures, de parler projets, anciens et à venir, d'esquisser des bilans sur certaines actions passées, de parler des futurs voyages, de faire des projets de départs du type expatriation, ....

Belle journée passée entre amis partageant les mêmes idéaux. Et à l'année prochaine, peut-être dans un autre lieu, mais certainement plus nombreux.

Et cerise sur le gâteau, un bénéfice de 215€.



### MARCHES DE NOEL

Au-delà de quelques marchés de Noël ponctuel qui seront tenu par Jean-Marie à Ghlin (3/12), Antoing (9-10/12), Dour (16-17/12) et à l'Abbaye de Bonne Espérance à Binche (17/12), Philantros sera aussi présent à Liège du 11 au 24/12 à l'Ilot Saint Michel, rue de la Populaire, 8-10, tous les jours de 10 à 18h. (Voir annonce en p. 14)

Espérant que ce bulletin arrivera encore à temps, vous êtes tous les bienvenus. Le bénéfice de la vente de notre artisanat est utilisé pour le financement de nos projets.



## NOTRE ENGAGEMENT ETHIQUE



Depuis le début de l'année, nous sommes membres adhérents à l'A.E.R.F. (Association pour une éthique dans la récolte des fonds [www.vef-aerf.be](http://www.vef-aerf.be)). Cela signifie que nous nous sommes engagés à respecter des normes très strictes en matière d'éthique et de transparence.

La loi nous impose déjà de nombreuses obligations en matière de comptabilité, et nous sommes régulièrement contrôlés par le ministère des finances et la coopération au développement.

En plus de ces obligations légales, l'A.E.R.F. nous impose de veiller à la qualité et à l'honnêteté de l'information que nous transmettons à nos membres et donateurs :

- Etre clair et précis dans nos appels de fonds.
- Informer nos donateurs sur l'utilisation des fonds récoltés.
- Fournir des informations aussi sincères et honnêtes que possible sur l'évolution de nos projets.

Afin de satisfaire à ces exigences, nous nous engageons à publier un maximum d'informations dans notre revue et sur notre site internet. Chaque donateur reçoit la revue pendant au moins un an à partir de la date de son versement.

Le procès-verbal de l'assemblée générale est disponible dans notre revue (cf. revue 20) et sur notre site.

Dans un souci de totale transparence, tout donateur qui souhaiterait un complément d'information est cordialement invité à nous contacter.

Le 17 octobre dernier, l'A.E.R.F. fêtait son dixième anniversaire. Une délégation de deux personnes (président + secrétaire) a participé à ce congrès de réflexion. Nous en sommes revenus encore plus motivés à poursuivre nos efforts afin de rester dignes de votre confiance et d'améliorer encore la qualité de notre communication.

Michel BALTUS

## Je ne supporte pas la misère humaine.

Des gens souffrent, chez nous et ailleurs, de mille et une façons ; nous compatissons, nous consolons, nous rassurons, nous n' y pouvons rien parfois.... MAIS quand « *la chance* » nous est donnée d'aider un des nôtres, un ami, une connaissance ou même un étranger, saisissons- la.

« TOUT CE QUI N'EST PAS DONNE, EST PERDU ! » : c'est la devise de Philantros.

En août dernier, lors de mon dernier séjour au Togo, à Lomé, j' avais la chance de posséder 4 fauteuils roulants de Philantros, nous offerts par Monsieur Charles Flohimont, membre du Conseil d'administration.

(1) J' avais observé depuis quelques semaines un handicapé moteur (polio) aux environs de ma demeure. Un dimanche, je le vois depuis ma maison, rampier et mendier près de mon carrefour. Ni une ni deux, j'emporte une chaise roulante et me vais lui offrir ! Joies, rires, mercis : j'ai rendu un homme heureux. Je rentre vite et depuis ma maison, je le vois faire des tours et des tours.... dans son nouveau moyen de locomotion. Il n' aura jamais autant « circulé » .



(2) Ce gars là n'est pas le seul gravement handicapé par la

poliomyélite. J'en avais repéré un autre... depuis longtemps... lorsque je passais en taxi dans la ville. Je le revois; je dis

« STOP » au taximan et aborde le jeune handicapé, carrément plié en deux, ne sachant tenir debout : » *demain 11H, sois là, lui dis- je : je t'apporte un cadeau!* « Effectivement, le lendemain, il est au RDV, il attend la blanche. Que va- t- elle lui donner ? Le regard heureux, il voit « *cette chaise* », cette chaise qui va l'élever, lui qui

n'a toujours eu que la tête au ras du sol, cette chaise roulante qui va l'emporter, cette chaise qui lui permettra de traverser la ville. « *Merci, Madame, merci Madame!* ». Des passants applaudissent. Le gars file, file comme il n'a jamais filé, découvrir LOME comme il ne l'a jamais vue. Je pense qu'il aura roulé des KM ce jour – là.

(3) 3° Chaise roulante : je suis au grand marché de Lomé, où ça grouille de monde. Un monde de débrouille, un monde que j'aime parce que les gens s'y battent pour leurs besoins quotidiens. J'aime cette ambiance et dois « freiner » mon porte monnaie à chaque fois qu'un mendiant me tend la main. Tout à coup, à mes pieds un individu

à 4 pattes, handicapé des jambes et mendiant. Il ne parle pas le français mais je me fais traduire par un passant : « *Dis- lui que demain 11H, je serai là pour lui, ici même, sans faute!* » Ok. Le lendemain, à l'heure prévue, je n'ai même pas le temps de prendre une photo du handicapé au sol : déjà, il a grimpé dans »son « siège roulant ! Ravi, content, il me dit : « GOD BLESS YOU. » Et lorsque je passais par là, les jours suivants, nous nous faisons un bisou. Chouette, pour lui, chouette pour moi : nous sommes devenus amis !



(4) Le 4° fauteuil ? Je trouve une femme de mon âge assise par terre (voir couverture). Elle n'a jamais marché. Je lui fixe également un rendez- vous et lui offre le dernier fauteuil de Monsieur Charles. Nous causons, nous nous embrassons, nous pleurons. Autour de nous, s'est rassemblé un groupe de passants, partageant notre joie, acclamant notre bonheur : « *Merci, Madame ; merci Madame!* » On m'applaudit.

Je me suis pratiquement sauvée ; je ne veux pas autant d'honneur. L'émotion était forte : dans le taxi qui me ramène chez moi, je pleure, je ressens un sentiment profond de satisfaction : que c'est bon d'aider ! Je me réjouis vraiment de retrouver ces personnes à bord de leur véhicule de marque PHILANTROS !

Chers lecteurs, il suffit de peu pour rendre heureux ceux qui sont dans le besoin.

Le dommage, pour l'envoi à l'étranger, est que le transit, de ce que nous jetons chez nous, coûte trop cher pour le faire parvenir aux démunis.

Ainsi, donc, éternelle rengaine, il faut des sous pour acheter sur place. Même du matériel d'occasion. C'est pourquoi, je me permets de redemander votre soutien à notre humble ASBL.

### **CASE DE SANTE PHILANTROS. Lome – Wessome.**

Il y a quelques années déjà, nous avons ouvert une infirmerie au LYCEE TECHNIQUE de Lomé, seul lycée TECHNIQUE au Togo, raison pour laquelle des étudiants du pays entier viennent suivre les cours là-bas. Comme pour beaucoup d'universitaires, les étudiants du Lycée doivent louer une chambre en ville, payer la scolarité annuelle et pourvoir à leur vie de tous les jours. Certains étudiants arrivent le matin sans avoir mangé, ils sont en



hypoglycémie : quelques SUCRES les remettent debout. Les médicaments pour d'autres affections, ils ne savent pas les payer. C'est pourquoi, l'infirmerie a de grosses difficultés financières. Pour pallier cette lacune, nous avons aidé notre partenaire EVS (éducation/ vie/ scolaire) à ouvrir une nouvelle Case de Santé publique où les patients payeront leur consultation, leurs soins, leurs médicaments. La « Case PHILANTROS » s'est ouverte fin août grâce à un don du Rotary de Jodoigne. J'ai assisté à l'ouverture. La salle d'attente était pleine dès le matin car ce quartier ne disposait d'aucun dispensaire public. Je ne puis vous en dire davantage à propos de ce mini Centre de Santé car il tourne à peine depuis trois mois. Nous espérons vivement qu'au bout d'un temps, les revenus du petit dispensaire seront suffisants pour couvrir les besoins de l'infirmerie. Cela prendra un certain temps mais « rien n'est tard pour qui sait

patienter » (dicton togolais)

### **FEMMES MALADES ( SIDA) ET AUTRES.**

En 2004, avec une infirmière togolaise, j'ai mis en place un programme « Lumières pour tous » visant essentiellement à aider les femmes atteintes du Sida, totalement livrées à elles – mêmes et complètement démunies. Préférant les actions directes, avec l'aide de ma partenaire infirmière ANGELE, nous allons ensemble faire les achats nécessaires: nourriture et médicaments, les trions et classons suivant les besoins urgents de chaque femme. Le jour de la distribution, à la maison d'Angèle, c'est la joie malgré la maladie. L'émotion est toujours au rendez- vous. Je profite de cet article pour remercier toutes les Associations féminines de ma ville, Verviers, et les amies personnelles qui me soutiennent dans la réussite de ce projet « de femmes à femmes ».



Le projet « Centre Femmes » dont j'ai déjà parlé à plusieurs reprises est en attente vu ma réaffectation. Dès que je serai disponible, j'ai bien l'intention de retourner à Lomé et mettre tout en œuvre pour faire démarrer ce Centre.

Claudine JACQUEMIN

## Un étudiant me rapporte :

### UNE ANNEE UNIVERSITAIRE

*Le Togo est un pays de l'Afrique Occidentale, humide et côtière. Il a une superficie de 56.600 Km<sup>2</sup>. La capitale est LOME et abrite l'Université de Lomé (UL). L'UL compte plusieurs facultés et écoles.*

*Après 9 mois d'études à l' UL, en faculté des SCIENCES, filière Sciences Naturelles, je vous présente le rapport des conditions d'études des étudiants.*

*« Les méthodes pédagogiques varient suivant le type de cours. La plus répandue est fondée sur les cours magistraux. En Sciences Naturelles, 820 étudiants suivent ces cours dans un amphithéâtre de 350 places. Vu l'effectif et le nombre de places disponibles dans la salle de cours, il faut une lutte quotidienne pour trouver un siège à l'intérieur de la salle même si ce n'est dans les escaliers ou par terre.*

*La plupart du temps, la sonorisation ne marche pas ; les cours sont dispensés sans micro : par conséquent, peu d'étudiants entendent et peuvent noter.*

*Les travaux dirigés sont faits en groupes de 50 ou 60 étudiants, souvent sans professeur par manque d'enseignants. Les travaux pratiques de chimie, par exemple, sont interrompus par manque de produits chimiques ou autre matériel.*

*La Bibliothèque est pauvre en livres et les manuels usuels sont rares à trouver. L'Université toute entière ne dispose que d'une seule salle d'études qui est toujours pleine, sans climatisation et sans ventilation.*

*Quelque 20.000 étudiants fréquentent le campus. La Cité Universitaire ne peut loger que 3000 étudiants. Les autres universitaires résident en ville, soit chez les parents, soit dans une chambre louée. Ils sont donc éloignés du site. Le bus de ramassage des étudiants offre 50 places et ne fait que deux voyages dans la matinée à 6H et deux le soir à 17H30. Ce bus n'arrive pas dans tous les coins de la ville, ce qui entrave le déplacement des étudiants.*

*50 % des étudiants se rendent à l'Univ à pied, à vélo, à moto- taxi. La durée moyenne du parcours est d'une heure.*

*Le restaurant universitaire offre des repas à 500 CFA (moins de 1 E) or le pouvoir d'achat des étudiants se situe entre 100 et 250 CFA.*

*Pas de bourse d'études et de rares aides en cas de revendication.*

*Le minerval pour une année s'élève à 25.000 CFA (38,50 €), montant énorme pour nous car la plupart des familles sont pauvres.*

*Malgré toutes ces difficultés, je tiens en moi une philosophie pour me battre et réussir : le prix de la liberté, c'est la souffrance. La réussite est au bout de l'effort, dit-on. Ma maman m'a baptisé » DODZI, ce qui signifie COURAGE ! Ce courage, je veux le porter. »*

*Ce jeune homme, pour pourvoir à ses études, à ses besoins et à ceux de son frère et de sa sœur qui vivent sous le même toit, profite de ses congés scolaires et week-end pour vendre des produits au marché. Je connais DODZI depuis 3 ans et souhaiterais vivement qu'un parrain ou une marraine se manifeste pour soutenir ses mérites.*

Claudine Jacquemin (087 26 90 12)

au nom de DZAHINI KOFFI DODZI, étudiant Université de Lomé.

## VISITES DE PROJETS AU TOGO.

**A - Claudine Jacquemin** a passé les mois de juillet et août au Togo. Elle nous rapporte des témoignages.

### **Aider et continuer à aider.**

**La collaboration avec nos partenaires africains n'est pas toujours aisée. Il y a avant tout leur lenteur naturelle, le temps qui ne compte pas, les sous qui comptent mais qui manquent ! Ainsi, lorsque nous avons le plaisir de constater une quelconque évolution d'un projet nous sommes ravis pour nous et pour vous.**

C'est ce que je vous rapporte via l'entretien que j'ai eu avec KOKOU, responsable de notre Atelier mobylettes à Lomé, Togo.

KOKOU me parle : (il m'appelle *maman* )

*« Maman, depuis son ouverture, l'Atelier Philantros a évolué ; maman, toi-même tu le sais.*

*Tu as vu, non ?* (Oui,

effectivement, l'atelier initial n'a

rien de comparable avec celui

d'aujourd'hui.) *Je te raconte,*

*maman : le Frère Michel du Sacré*

*Cœur et Monsieur Michel Baltus*

*de Philantros, avaient souhaité*

*créer un atelier au profit d'*

*orphelins. Le but de ce projet de*

*blancs était d'aider, soutenir et*

*défendre cette cause à la jeunesse*

*.Ce but, le Frère Michel me l'a bien*

*inculqué. Il m'avait dit : Kokou,*

*nous t'aiderons mais ta mission*

*sera de faire perdurer le projet en*

*créant de nouveaux ateliers et en*

*y faisant travailler des orphelins*

*comme toi ! Je peux dire, maman,*

*que j'ai réussi sinon je serais peut-*

*être un bandit ou un voyou .On me*

*nomme PATRON (merci !) : je ne pourrai*

*jamais abandonner Philantros car c'est*

*VOUS qui m'avez donné cette chance*

*dans la vie. Je vous en remercie du*

*fond du cœur.*

*Suite à ma formation de mécanicien –*

*moto, je me suis débrouillé à étudier*

*les mobylettes : je sais les démonter*

*en 1000 pièces et les remonter par*

*cœur. Je suis très fier car « mon*

*atelier » a formé 2 gars qui ont à*

*leur tour ouvert un petit centre*

*mécanique. Trois Ateliers*

*PHILANTROS existent à présent à*

*Lomé : Quartiers Djidjole, Totsi et*

*Adewi.*

*Maman, il y a des gens avec un cœur*

*et des gens sans cœur. Vous, vous*

*avez un cœur et moi aussi. Philantros*

*m'a nourri, logé et fourni un boulot :*

*je lui dois ma reconnaissance et*

*ouvrirai mon cœur à mes frères*

*démunis.*

*Actuellement, j'héberge 3 apprentis,*

*jeunes garçons de la rue : ils mangent,*





**B - Comme d'habitude, en novembre, Jean-Marie SCHILTZ, vice-président, prend ses congés pour visiter divers projets aidés par Philantros au Togo. Il nous fait rapport sur les projets qui ont été visités :**

- *Bibliothèque du centre national scout de Hedzranawe - Lomé;*
- *Bibliothèque du collège d'enseignement général de Adidogome - Lomé ;*
- *Bibliothèque de Nikonapoe – Lomé ;*
- *Atelier mécanique de Djijole - Lomé ;*
- *Dispensaire de quartier à Adidogome – Lomé ;*
- *Lépreux de Akata ;*
- *Collège St Albert de Atakpame ;*
- *Collège La Couronne de Atakpame ;*
- *Dispensaire de Sévia ;*
- *Centre de jeunes de Kara.*

*N'ont pu être visités :*

- *Dispensaire de Klologo ;*
- *Dispensaire du lycée technique de Adidogome.*
- *Projet « Soutien aux femmes atteintes du sida » ;*

Voici quelques commentaires :

## **REALITES AFRICAINES**

Sylvain Kola est le concierge du centre régional scout de la Kozah, érigé en centre de jeunes à Kara. A l'origine jeune sans ressources, il y a 5 ans, il vit dans une pièce de 3m sur 2, sous le toit de tôles. C'est un « chanceux », il bénéficie de l'éclairage photo solaire via une ampoule 7W, de l'eau gratuite grâce au robinet amené devant le centre, d'une construction extérieure servant de WC : 4 murs, une porte et équipé d'un pot fêlé ; d'une autre construction adjacente à mode de douche se résumant aux 4 murs et à la porte. Comparé à sa situation précédente lorsque sans ressources il vivait chez un ami, sa situation s'est largement améliorée. De plus, les scouts lui assurent le salaire minimum syndical : 5000FCFA par mois (soit l'équivalent de 7,6€). Il cultive le terrain de 1Ha et demi situé autour du centre, ce qui lui donne une certaine quantité de mil assurant la nourriture pour plusieurs mois. Kola a 25 ans. Dernièrement il

a rencontré sur le marché une jeune vendeuse. Sans être marié (il dit n'avoir pas l'argent pour cela, c'est-à-dire pour le décorum de la cérémonie), ils vivent maintenant ensemble. A la messe du dimanche, ils demandent pardon de leurs fautes. Et ce qui devait arriver, arriva après un mois de vie commune : Alice est enceinte. La promotion pour l'utilisation du préservatif est partout au Togo, en Afrique, mais Kola est chrétien, il ne peut se permettre de l'utiliser. Pour subvenir aux besoins du ménage, Alice passe sa journée au marché. Elle achète en gros des tomates pour l'équivalent de 5€ et les vend au



détail. Si elle a de la chance, après 2 jours, elle a tout vendu et dégage un bénéfice de ... 0,15€. De quoi acheter 6 bananes, ou deux grosses boules de pâtes de maïs pour assurer le repas de midi. Grâce à nos conseils et surtout à mon insistance (durant 3 ans !), Kola entretient une petite fosse à compost. Le sol est sablonneux et pauvre. Avec le compost obtenu, il a commencé à amender quelques planches de culture où pousse un petit légume servant de condiment. Chaque quinzaine, il peut ainsi vendre un panier pour l'équivalent de 2,3€.

## DES HAUTS ET DES BAS.

Le 19 août 2007, je fêterai mes 40 ans de coopération en Afrique, officielle et officieuse, rémunérée ou bénévole. Quarante ans, j'ai appris que ce chiffre était symbolique : 40 jours de jeûne, 40 ans d'errance de Moïse dans le désert, ... Pas toujours facile, pas toujours simple, des hauts et des bas, beaucoup d'échecs, quelques réussites.

Parfois, ma famille, mes amis, mes connaissances me demandent comment je peux encore continuer ?

Le centre de Kara, géré par les scouts de la région est l'une des plus belles réalisations à laquelle j'ai coopéré. En 1999, c'était les ruines restant de l'ancienne préfecture de la colonie. En 2006, il y a 9 pièces couvertes, fermées, peintes et isolées par un sous-plafond. Il est équipé d'une bibliothèque de plus de 4.000 livres : romans (de littérature française et surtout depuis un an de littérature africaine), encyclopédies, B.D., livres scolaires ; ludothèque, coin dactylo, coin informatique (11 PC), machines à coudre, instruments de musique, instruments de musculation, appareils d'énergie alternative pour utiliser les rayons solaires ; un dortoir de 9 lits, un composteur pour l'amendement du sol sablonneux entourant le centre, une fosse pour récupérer l'eau de pluie. Il y a un an, avant mon départ, j'ai laissé :

- l'équivalent de 15€ pour la pose d'un panneau signalétique,  
- 50€ pour la pose d'une porte extérieure afin de rendre le dortoir indépendant  
- 300€ pour le développement du composteur.

A mon arrivée ce 30 octobre 2006, après un an, j'ai trouvé :

- le panneau signalétique réalisé mais posé au sol : pas eu le temps de l'installer ;  
- la porte réalisée mais posée sur le mur de la salle d'accueil : pas eu le temps de l'installer ;  
- l'extension du composteur pas réalisée : « on attend la fin de la saison des pluies pour commencer » (en un an, il y a déjà eu une fin de saison des pluies !). Ce qui aura pour conséquence de nous fournir du compost pour la saison suivante ou dans deux ans !

- les ordinateurs, l'imprimante amenés en décembre 2005 sont au sol, dans la poussière. Elle commence son œuvre de recouvrement. « Pas eu le temps de les installer, juste de les essayer : ils fonctionnent. (ou plutôt fonctionnaient !) » . Dans le cadre de l'autofinancement, un coin informatique ouvert au public avait été décidé. Pas réalisé.

- les fripes et diverses marchandises trouvées sur les brocantes en Belgique et envoyées il y a un an (et celles d'il y a deux ans, trois ans, ...) sont entassées dans des cartons, dans un coin de la pièce. « Trop cher, on ne peut vendre » (mais moi j'en vendrais une bonne partie dans la semaine)

Je bouille, je fulmine. J'ai envie de crier.

Mais tout n'est pas négatif. Dehors, une dalle circulaire qui avait dû être à la base d'une rotonde, lieu de détente, a été réaménagée. Un ensemble de scouts ont amené des rondins, de la paille, de la corde et en un WE de camp ont réhabilité la construction. Cela donne un



plus à l'ensemble. Dans la salle d'accueil, un jeune étudie : « chez moi, c'est trop bruyant et il n'y a pas d'éclairage ». Dans un autre coin, un étudiant de l'université consulte un tome d'une encyclopédie sur l'histoire de l'art. Il est heureux de pouvoir se documenter. Soudain un éclat de rires de filles. L'une s'appelle Anna Marie.

Elle vient rendre ses livres et en emprunter d'autres. Elle fréquente la bibliothèque du centre depuis deux ans, tous les mercredis.



De temps à autre le four parabolique est utilisé pour cuire au soleil. Finalement, il y a de quoi se réjouir car voilà quelques faits qui me font oublier les échecs.

### UN VILLAGE TOGOLAIS HEUREUX DE NOTRE VISITE.

Le village de Sévia attend la mise en œuvre d'un dispensaire depuis l'indépendance. Depuis 1960. Diverses décisions administratives lui ont attribué ce dispensaire.



Un jour une ONG canadienne est venue construire le bâtiment, mais pas l'équiper. Et il est resté non fonctionnel pendant 4 ans. Une demande d'équipement nous est



parvenue il y a quelques temps. Il y a deux ans, le chef du village est mort des suites d'une morsure de serpent. Avant de mourir il aurait eu ces mots « si j'avais eu le dispensaire j'aurais pu être sauvé ». Il y a un an, 300€ ont été trouvés pour commencer à équiper ce dispensaire en mobilier et médicaments de base. Il y a 6 mois, 300 autres euros ont encore été trouvés. Le dispensaire est fonctionnel, les soins s'y dispensent et les quatre premiers bébés y sont nés. Les femmes n'ont plus à parcourir sur une civière, et souvent la

nuit, les 20 km de brousse séparant le village du dispensaire le plus proche.

Le nouveau chef du village nous a exprimé sa gratitude lors de notre visite et de la fête d'accueil qui s'en est suivie.

Bien sûr l'équipement actuel ne suffit pas. Ainsi deux lampes à pétrole sont la seule source de lumière disponible lors des accouchements de nuit. Une simple table en bois recouverte d'un simple matelas constitue la table d'accouchement. Rien pour un accouchement qui poserait un petit problème. Les infirmières nous ont fait savoir que le salaire pris en charge par les villageois était minime (équivalent de 3€ par mois !)

Avant le verre de l'amitié au vin de palme, le directeur du collège d'enseignement général nous a demandé de visiter son « établissement ». Aussi une initiative locale. Avant les enfants, ayant réussi l'examen, partaient à la ville pour suivre les études secondaires. Loin du cercle familial, livrés à eux-mêmes dans une ville, opération coûteuse. Les villageois ont donc décidé de se doter d'un collège. Outre les « constructions », ils prennent en charge les salaires



des professeurs. Minimum des minimums ! Notre guide avait eu l'idée d'amener un petit cadeau. Lorsqu'il exhiba deux boîtes de craies ce fut la joie ! Un trésor ! Peut-on le croire ? Et lorsque j'ai annoncé que j'avais une machine à écrire dans mes bagages et que je leur offrais, que j'étais dans la capacité de leur fournir quelques livres, alors là ce fut le bonheur.



Mais les habitants du village et des villages voisins qui bénéficient aussi du dispensaire et du collège se sont montrés très coopératifs. A notre demande de trouver des billets de banque de la colonie, des armes traditionnelles demandées par des collectionneurs en Belgique, quelques pièces sont ressorties, dont des billets de banque, des pièces de monnaie, des machettes et des fusils de fabrication traditionnelle et d'un autre âge.

*Photo 1 : Anne en conversation avec le chef coutumier*

*Photo 2 : L'infirmière accoucheuse présente fièrement un nouveau né.*

*Photo 3 : Le « collège » Photo 4 : « La salle des professeurs ».*

## LES QUARANTE ANS D'EXISTENCE DU COLLEGE SAINT ALBERT

Philantros assure depuis quelques années les frais scolaires d'une dizaine d'élèves nécessiteux. C'est pourquoi nous avons été invités à participer à la messe et au repas qui ont été célébrés le mercredi



15 novembre à l'occasion de la création du collège, il y a 40 ans. En réalité, les festivités ont duré 6 jours : jeux populaires, participations de chorales, de troupes folkloriques, tournoi de foot, et même élection d'une miss CEG St Albert ! Le repas du 15 novembre qui suivait la messe, rassemblait une grande foule, il a été très arrosé.



*L'Offrande, façon messe togolaise.*

## VISITE AU COLLEGE LA COURONNE DE ATAKPAME

### Rappel sur le projet

Il y a trois ans maintenant que nous intervenons dans l'aide au Collège de La Couronne de Atakpame. Il s'agit d'un collège issu d'une initiative privée. Ma première réaction a été, et encore aujourd'hui celles d'autres membres de Philantros, : « il s'agit d'un collège privé et nous n'avons pas à y intervenir ». Mais enquête faite, diverses considérations m'ont fait changer d'avis. En premier lieu, il n'y a pas assez d'offre de places dans les écoles publiques, ou alors les classes sont surpeuplées de plus de 100 élèves. Ensuite, au-delà de la nécessité de voir éclore des initiatives privées dans ce contexte scolaire togolais, les frais scolaires sont bien moins élevés au Collège de la Couronne qu'au Collège Saint Albert . Ce collège est donc aussi une alternative pour des enfants qui n'ont pas les moyens de se payer un collège plus cher. Notre intervention s'est concrétisée :



par l'envoi de livres de bibliothèque et d'encyclopédies

par la fourniture d'ordinateurs recyclés par l'aide apportée pour l'électrification des classes (justifiée par le fait que des élèves étudient parfois le soir en dessous des réverbères) et la construction d'un local d'informatique

par le paiement des frais scolaires d'étudiantes méritantes mais pour qui le père ne pouvait ou ne voulait plus (en rapport avec la condition féminine locale) payer les frais scolaires (actuellement 4 étudiantes pour un

montant annuel de 34 à 54€)

## MOT DU CORPS PROFESSORAL DE LA COURONNE

**Monsieur le Vice-Président de Philantros et sa suite**  
**Monsieur le Directeur de l'ONG AVOCH**  
**Chers Collègues Professeurs de la Couronne**  
**Chers Elèves,**

**Nous voici encore, pour le compte de l'an 2006 honorés de la visite de notre parrain et sa délégation. Je voudrais au nom de vous tous et avant toute chose leur adresser la cordiale bienvenue.**

**Le collège de La Couronne se réjouit particulièrement de cette visite car elle rentre dans les habitudes depuis trois ans.**

**Par cette occasion, nous vous prions d'accepter nos vifs remerciements pour les diverses assistances accordées pour la promotion et la croissance de la Couronne dont :**

- **l'électrification dudit Collège ;**
- **le don des livres et la bibliothèque ;**
- **la couvraison du bâtiment pour le projet vidéo scolaire et informatique ;**
- **les bourses de certains élèves.**

**Nous adressons à travers vous, nos remerciements à Maurice Gronier et au Maire de Rumes, pour leur générosité.**

**Les mots nous manquent pour exprimer à Monsieur Michel BALTUS, Président de Philantros notre gratitude pour tout ce qu'il fait pour notre collège.**

**Monsieur le Vice-Président, vous avez beaucoup fait pour la Couronne certes, mais il reste encore à faire !**

**Souffrez que nous vous soumettions nos nécessités de l'heure qui sont, entre autres :**

- **la clôture du collège ;**
- **les portes et fenêtres pour nos salles de classes ;**
- **la prise en charge d'un gardien chargé de la sécurité des biens du collège ;**
- **le recyclage des professeurs chargés des matières scientifiques ;**
- **l'attribution de bourses à de nouveaux démunis du collège.**

**Je ne saurais terminer sans vous affirmer une fois encore notre reconnaissance pour vos oeuvres au concours du développement de notre collège.**

**Vive Philantros**

**Vive le collège de la Couronne**  
**Vive Jean-Marie Schiltz**  
**Vice-Président.**



*Deux filles parrainées photographiées devant le collège*

## NOUVEAUX PROJETS

### 1 - BIBLIOTHEQUE DU CENTRE SCOUT DE GOMA -CONGO

En 2002, un ensemble de livres de bibliothèque avaient été acheminés à Goma via les soutes d'un avion ministériel. Depuis les livres se trouvaient toujours dans des caisses et étaient prêtés dans ces conditions. Il faut dire que suite aux destructions dues à la lave du volcan, les scouts avaient dus reconstruire tout leur centre.

Lors d'une conférence donnée sur les activités de Philantros, il a été demandé ce que l'on pouvait faire pour aider dans nos actions. La mise en place de cette bibliothèque fut choisie parmi bien d'autres projets présentés. L'ONG montoise, N-S Coopération a pris en charge les 450€ nécessaires à l'acquisition d'étagères, de tables et de chaises, ainsi que du salaire de 6 mois pour un gestionnaire.

### 2 – LA MATERNITE DU DISPENSAIRE DE SEVIA

Il s'agit d'une deuxième phase de 300€ pour équiper une maternité, somme obtenue de l'ONG N-S Coopération de Mons (2eme don pour ce dispensaire). Construit par une ONG canadienne (mais non équipé), il y a plus de 4 ans, ce dispensaire commence à fonctionner pour le bien-être de la population de ce village isolé et des villages environnants. (cf rapport de visite page 11)

### 3 – AIDE AUX CLUBS DES JEUNES FILLES ou LES AVENTURES DE ANNE AU TOGO.

Anne Pochet est membre de Philantros. Depuis ce premier novembre, elle travaille bénévolement à Atakpame-Togo auprès de l'ONG Avoch, partenaire de Philantros. En effet, en Belgique, les demandeurs d'emploi ont actuellement, suivant certaines conditions, la possibilité de prêter dans l'humanitaire sans perdre leurs droits aux allocations de chômage. Anne aura pour axe d'interventions : le collège de la Couronne où un « Club des jeunes filles pour la défense des droits de la femme » sollicite notre aide depuis 2 ans (une somme de 750€ a été obtenue de l'asbl partenaire Enfants du Monde), ainsi qu'un projet de réinsertion d'enfants vendus et maltraités.

En ces moments de fête, nous pensons à Anne qui se trouve seule au Togo et lui souhaitons beaucoup de succès dans sa mission.

Durant ce voyage, Roger, un autre demandeur d'emploi qui a déjà officié deux fois dans ce cadre au Népal, nous a accompagné afin d'identifier un projet où il pourrait aussi passer 6 mois. Il a été enchanté et devrait rejoindre le centre de jeunes de Kara en mars 2007 afin d'essayer de développer des activités d'autofinancement pour le centre et exemplaire pour les visiteurs, comme des élevages modernes de poules, lapins, ....., des cultures sur sol amendé par le résultat d'un composteur.



## ON EST FOUTU ? ON EN VEUT TROP ... !

Rentrée scolaire belge, septembre 2006. Le Gouvernement belge a décidé d'allouer une prime de 50 à 75€ par enfant scolarisé d'une tranche d'âge déterminée pour aider à l'achat des fournitures scolaires. Bien sûr, la critique annoncera « trop peu » !

Un reportage du journal télévisé suivra même une de nos édiles politiques dans ses courses pour l'achat des fournitures scolaires de ses enfants. Beaux magasins fréquentés, achat entre autres de cartables pas spécialement quelconques. Conclusion : « je n'ai pas encore fini et j'en ai déjà pour 150€ par enfant. Mais faut-il acheter un nouveau cartable à chaque rentrée scolaire, et de surcroît « de marque » ?

Dimanche 8 novembre 2006. En compagnie de Atsu, notre partenaire togolais à Atakpame, et aussi de Anne, membre de Philantros, nous nous rendons dans un village nommé Sévia. Accueil chaleureux, discours, ... En conclusion, Atsu sort de sa mallette deux boîtes de craies pour l'offrir au directeur du collège local. Applaudissements nourris. Un bien précieux, un cadeau très apprécié : les cours de demain pourront bénéficier du support tableau. Il est vrai que ce collège « d'initiative locale » est financé entièrement par les cotisations des parents, de pauvres paysans d'un coin de brousse togolaise (voir rapport de visite ci-après).

Déjà une chanson annonçait : « On est foutu, on mange trop ... », on pourrait changer les paroles : « on est foutu, on demande trop... » Nous ne connaissons plus notre bonheur, nous n'apprécions plus ce que nous avons.

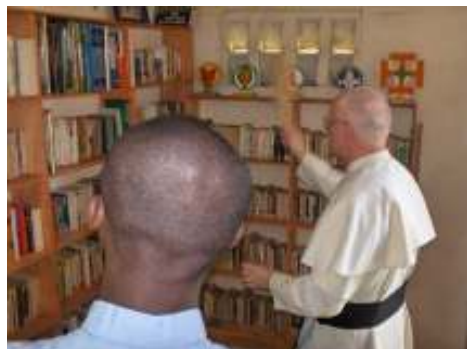


Des chaussures bricolées avec 2 bouteilles d'eau en plastique

## UN PETIT RIEN PEUT FAIRE PLAISIR

La Wallonie est pas mal fournie en bibliothèques publiques. Une règle veut qu'un livre qui a passé dix ans sur une étagère, utilisé ou pas, doit être écarté et mis au pilon. Certains bourgmestres refusent cela et stockent les livres en attendant de leur trouver une utilité. Lorsque vous êtes dans une école, que vous ne possédez aucun livre, recevoir des livres usagés est comme recevoir un trésor. Mon expérience peut en attester. C'est ainsi que jusqu'à présent, j'ai pu envoyer des livres (toujours vers une organisation scout) :

- au Togo : Centre national des scouts, Centre régional de Kara, Collège d'enseignement général de Adidogome, Collège La Couronne de Atakpame, local des scouts de Lome-ouest
- au Burundi : centre régional de l'Imbo, centre régional de Gitega
- au Congo : centre régional scout de Goma ;



- en Côte d'Ivoire : centre régional de Adzope, groupe scout Saint Sauveur de Yopougon ;
- au Sénégal : centre de formation professionnelle de M'Boro, centre régional scout de Rufisque ;
- au Niger : centre national scout de Niamey

Malheureusement les transports sont onéreux, et si auparavant nous pouvions profiter de l'avion militaire belge, depuis deux ans, nos lettres de demande restent lettres mortes.

Les 1000 livres qui sont arrivés à Abidjan par un avion militaire en avril 2005 ont fait le bonheur du groupe scout Saint Sauveur de Yopougon (banlieue populaire de Abidjan) La bibliothèque a été bénie et une fête en mon honneur s'en est suivie.

Le collège d'enseignement général de Adidogome dans la banlieue populaire de Lomé a fait des envieux. Parmi les 3000 livres envoyés, il y a des B.D., plusieurs encyclopédies et ... des livres de littérature africaine (paiement sur place par un don du Club Richelieu de Mons)



## ANECDOTES REELLES..... MAIS ALLEZ-VOUS LES CROIRE ?

\* Novembre 2001, un mètre cube de livres de bibliothèque est acheminé par bateau vers Cotonou où une demande nous avait été faite pour équiper un centre de jeunes. Il s'agit donc d'un don. Composé de livres usagés. Pour une association de jeunes reconnue par Décret d'utilité publique. Résultat en douane : Il faut payer ! Soit un équivalent de 530€ pour un envoi qui avait coûté 200€. Mon ami béninois me lança un cri de détresse. Ma réponse fut simple : « Ou les douaniers laissent passer simplement ou vous poussez tout à la mer ». A ce prix, on pouvait acheter sur place quelques centaines de livres neufs ! Les livres ne sont jamais sortis du port !

\* Mars 2006, j'étais tout à la joie des ordinateurs pentium III que mon ami Maurice Gronier avait dégotté gratuitement. Justement, mes frères scouts de Bujumbura m'avaient demandé de les aider à constituer un coin informatique. Pour une fois ce n'était pas des pentium I (cependant toujours très bons pour faire de l'initiation) mais deux catégories au-dessus. Bien emballés, avec les dictionnaires que j'avais reçus de Mesdames Deroover, Roland et Malengreau, l'envoi avion se fit moyennant une somme de 307 €. Arrivés au Burundi, les choses se compliquèrent. Les attestations de don jointes au colis n'y firent rien. « Il faut payer ». Un don, à une association de jeunes d'utilité publique, lorsque le pays sort d'une guerre civile de 13 ans ! Une demande officielle fut faite aux instances supérieures. Pendant ce temps, ce sont les frais d'entreposage qui se sont additionnés. Verdict : « Payez quand même 5% du prix des PC ». Mais comment payer lorsque vous avez reçu les PC gratuits ? Il faut une facture ! Mais comment avoir une facture lorsque vous avez reçu un don ? Les douaniers se fâchent : « une facture ou les PC restent ici ! » Un gag, une fausse facture pour inventer un prix ! Avec l'informatique, cela ne doit pas être un problème. Facture scannée, envoyée, avec une valeur de 59€ attribuée à chaque PC. Et voilà le frère burundais qui s'insurge : « C'est trop ». Recommencez ! Et le temps passe. Deux mois et demi après l'envoi, les colis sont retirés avec un coût d'un équivalent de 280€.

## DES ENFANTS VENDUS PAR LEURS PARENTS !

C'est un fait connu depuis quelques temps grâce aux médias. Cette « horreur » se pratique en Afrique de l'Ouest : Ghana, Togo, Bénin, Nigéria.

Dans un village « de brousse » pas loin de la ville de Lokossa au Bénin, Madame Sylviane Afiavi, institutrice et membre du Scoutisme béninois, s'est donnée comme mission de racheter tous les enfants du village qui avaient été vendus à divers exploiters au Nigéria.

Elle a racheté 40 enfants à qui elle dispense de l'alphabétisation, des formations en couture, en coiffure. Avec quels moyens ? « On se débrouille ». Seule réponse concrète : l'exploitation rudimentaire d'un jardin fournit divers aliments. Mais exemple de méthode rudimentaire : faute d'arrosoir, l'arrosage se fait en amenant de l'eau dans les petites mains !



Madame Sylviane tient le moral des enfants en leur annonçant qu'un jour un blanc viendra pour les aider ! J'étais le « Saint Jean Baptiste » qui annonça la venue d'une mission d'Enfants du Monde. Mais en attendant, devant cette noble tâche et le dévouement de l'initiatrice, je lui ai offert une somme de 30.000FCFA (45€)

Détail piquant : lorsque la saison culturale est là, les parents réclament leurs enfants afin qu'ils viennent aider à labourer. JMS



## FOOTBALL, OPIUM DES PEUPLES

Un très beau documentaire, sur la chaîne de TV ARTE, nous a appris comment Hitler avait utilisé le sport, principalement le football, à sa propre propagande. On apprend même que le premier titre mondial des italiens avait simplement été acheté par Mussolini qui imposa l'arbitre en 1/2 finale et en finale, un suédois tout dévoué à sa cause !

Franco subsidia largement un club de la capitale afin que le nom de l'Espagne apparaisse très haut dans les confrontations internationales. Il alla même jusqu'à peser dans la décision du transfert d'un argentin (Di Stéfano), virtuose du ballon, ayant signé au FC Barcelone pour le diriger vers son club. Le Real de Madrid lui doit beaucoup.

Au Burundi, depuis les élections et la nomination du nouveau président (ancien footballeur), les tournois et compétitions de football se multiplient. Il y a tant d'enfants de la rue, d'enfants dans la rue, d'enfants démilitarisés qu'il est nécessaire de multiplier les activités de loisirs. Il y a deux ans, j'avais eu indirectement l'idée de créer et de financer une équipe de foot formée d'adolescents en difficulté. Après une première saison pas mal menée, après réflexion, nous avons décidé de continuer l'expérience. Grâce à l'aide de dirigeants de l'Excelsior de Mouscron (dont je suis un ardent supporter), j'ai pu obtenir des maillots (une série rouge et une série bleue). Avec un budget annuel de 600€, 22 adolescents ont ainsi de l'occupation, un but de vie : former une équipe soudée et faire de leur mieux pour gagner.



Mais il fallait aller plus loin. Ces adolescents sont-ils scolarisés ? Peu, très peu. Pourquoi ? Question de possibilités financières des parents. Voilà d'ailleurs pourquoi on les appelle « des enfants dans la rue ». Et voilà l'opium : « *vous formez maintenant un bon groupe sportif, donc continuez, nous allons vous aider à regagner l'école, et compléter l'intérêt de l'ensemble de AJV* ».

De plus, une société de Mouscron nous ayant fait un don, nous allons organiser un tournoi de foot. Avec matchs filmés. Car à la clef, il se pourrait que des joueurs reçoivent une bourse pour être inscrits au futuro-sport de Mouscron. Et pour cela, il faut être scolarisé. Et que le meilleur gagne. Il y a maintenant plusieurs buts poursuivis pour former un bon groupe de foot. Ah, j'oubliais de rappeler, le club de foot AJV-Mouscron, est l'un des volets de l'ensemble du groupe «Accompagnement de Jeunes Vulnérables» qui compte plus ou moins 80 membres (Les enfants de la rue du volet pépinière sont éminemment instables). Après le bel ensemble folklorique, tambours, danses féminines, nous avons un autre motif de fierté : ils sont parvenus en finale nationale cadets.

Et pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Le volet Pépinière qui était au départ composé de 10 enfants de la rue regroupés en internat battant de l'aile (il est difficile de fixer un enfant de la rue. Ils sont souvent drogués et en manque), l'idée est venue de créer une « plaine de jeux » où les enfants de la rue viendraient se défouler avant de repartir là où ils veulent. Parmi les 4 activités proposées, celles du mercredi est la pratique du foot. Condition : s'inscrire afin d'être identifié et tenter la continuité. Si l'enfant s'est bien conduit durant la journée, il reçoit un « gros » plat de nourriture et les soins de santé si nécessaire. Bien sûr toujours des discours moralisateurs en rapport avec la performance sportive et la drogue ou la cigarette. Cela semble marcher. Tellement bien, qu'ils viennent supporter l'équipe fanion. Avec espoir d'être un jour intégré à l'équipe, voire eux aussi être engagés dans un championnat (en attendant, ils participent à des matchs amicaux). Mais pour cela, il faut de l'argent : frais d'équipement, de transport, préparation alimentaire (car des enfants de la rue), soins de santé, salaire de l'entraîneur (il y a une personne connaissant un peu la chose qui encadre, mais vu le chômage, moyennant salaire. Le bénévolat, c'est pour ceux qui mangent à leur faim), frais d'arbitre, frais de rafraîchissement, ... Jean-Marie SCHILTZ

*N.B. Nous cherchons, pour un parrainage individualisé (c'est-à-dire réception d'un dossier, de photos et d'un courrier bimestriel), des parrains pour ces footballeurs scolarisés, ex enfants dans la rue.*

## UNE VISITE EN REPUBLIQUE CENTRE AFRICAINE

Quel bonheur d'avoir des amis, africains ou européens, un peu partout en Afrique et qui peuvent vous faciliter l'accueil et les déplacements. Cette fois, mon ami Daniel Rolot que j'ai déjà visité au Rwanda et en Guinée, un agronome belge qui remplit des missions de coopération ici et là, se trouve en Centre Afrique. Bonne occasion pour y aller et rencontrer les scouts du cru. Au prix du billet d'avion, on comprend que ce n'est pas un pays couru.

Bangui, la capitale, semble s'être figée à l'ère coloniale. Ce n'est pas une grande ville et la majorité des bâtiments, surtout les bâtiments administratifs, sont en décrépitude. Les routes pour la majorité sont en mauvais état et beaucoup en terre ! Dans une capitale !

Comment expliquer cela ? Il faut dire que l'histoire post-coloniale n'est pas triste. Une suite de présidents renversés par un coup d'état, assassinés, ... (une menace actuelle !) Et souvenez-vous ! Parmi les présidents, il y a eu celui qui est devenu l'empereur Bokassa 1er. Des fêtes majestueuses, un trône en or, distribution de diamants en souvenir (Giscard d'Estaing), un peuple resté dans la pauvreté.

Lorsque vous voyagez dans le pays, les routes peu fréquentées sont en assez bon état (ceci explique cela). De fait, le pays n'est pas très peuplé, mais assez forestier. L'un des métiers de jeunes est d'aller chercher de gros troncs d'arbres pour le bois de chauffe à 60 km de Bangui et de pousser, par monts et par vaux, la petite charrette surchargée pendant plusieurs jours (les troncs dépassent de 2 à 3 mètres aussi bien à l'avant qu'à l'arrière).

Etre fonctionnaire n'est pas couru, il paraît que le retard dans le paiement des salaires varie entre 22 et 40 mois. Il paraît que pour éviter une émeute militaire, la France vient de leur payer des retards de salaire. Quant aux écoles primaires, sans parler de l'infrastructure des classes (sous l'arbre, ou sous un simple toit), les instituteurs ne sont pas légion. Il y a souvent un « parent bénévole » pour assumer l'enseignement. Les 50 enfants apportent chacun 100FCFA par mois et ainsi le professeur reçoit quelque chose (5.000FCFA = 7,60€).

Mes frères les scouts sont assez démunis. Comment faire payer une cotisation par les membres dans ces conditions ? De plus le centre national qui était une propriété de l'ex-empereur et qui leur a été attribué après la chute de celui-ci, a été, de ce fait, saccagé lors des émeutes de 1999.

A 60 km de Bangui, j'ai pu voir une mini-ville, avec piste d'atterrissage pour avion Caravelle, qui avait été construite pour être le lieu de villégiature de l'ex-empereur !

Le pays n'est cependant pas dépourvu de richesses. Il paraît que le sous-sol est truffé de diamants. Plusieurs bureaux d'achat se trouvent en ville, un belge y a même installé une taillerie.

L'artisanat est assez intéressant. Le bois se trouve à profusion et donc toutes sortes d'objets en bois d'ébène ou autres peuvent être trouvés. Du beau mobilier est aussi proposé, mais il faut avoir l'argent ! Trophées, dents d'hippopotame ou de phacochère sculptées, sont proposés. On m'avait dit attention à la douane, tu vas payer (*cf article anecdotes réelles*). Rien du tout ! Les douaniers avaient été mis en prison pour abus. Il y a de l'espoir ! Parallèlement, les restaurants de tout genre vous proposent de la viande de boa, de porc-épic, de varan, d'antilopes, même des chenilles ! J'ai fait honneur aux trois premiers. Pourquoi pas ? La R.C.A. est le paradis des entomologistes. On peut trouver divers papillons de toute beauté, divers coléoptères dont les Goliath, des mygales, ... Et avec les ailes de papillons qui volent à profusion dans les bois, les artisans fabriquent des tableaux, des fresques, ...

Les belges sont assez bien connus, et surtout par le plus célèbre de nos représentants : Tintin et ses amis. On peut trouver de belles statuettes, des statues de 1m très ressemblantes, des tableaux peints et des tableaux en ailes de papillons qui représentent les diverses couvertures des albums de notre reporter. Si les amis scouts tiennent leur promesse de m'envoyer cet artisanat, les bénéfices de la vente pourront leur payer quelques menus besoins. Comme un besoin élémentaire : mettre un toit sur des murs nus afin de reconstituer un local, lieu de gestion national.

JMS

## NOUVELLES DES CENTRES DE JEUNES.

Rappelons que ces centres sont gérés par les scouts locaux dans le cadre du développement communautaire (cf bulletin n° 13, page 9). Ces centres s'articulent principalement autour d'une bibliothèque dans le but de pallier le manque de livres en tout genre dans les écoles avoisinantes. Dans ces pays qui aspirent à la démocratie, ce manque de documentation, de référence est dangereux. En effet, l'information qui se fait de bouche à oreille est tendancieuse et se déforme au fur et à mesure de son parcours. D'un autre côté, l'enseignement ex-cathedra sans apport méthodologique ne peut être bon. Pour remédier à ce manque, un axe moderne pour capter l'information est l'accès au net (bult. N°11, p.23). Dans ce but, si possible, le centre sera équipé d'un ou de plusieurs ordinateurs (appel aux lecteurs qui voudraient se défaire d'un pentium I, II ou III!).

### **AU TOGO**

#### **Kara**

Depuis sa création en 2000, le centre poursuit sa mission. Une bibliothèque de plus de 3000 livres ouvre ses portes chaque jour de la semaine à deux types de lecteurs : les abonnés qui peuvent emmener le livre et les autres qui consultent sur place. Une bibliothécaire est payée par nos soins. Les livres sont du genre : romans, encyclopédies, scolaires (mais trop peu), B.D. et depuis un an, qui augmente la fréquentation : livres de littérature africaine. Quelques machines à écrire mécaniques permettent à des jeunes de s'exercer et passer leur temps à dactylographier. A côté de cela, sept ordinateurs peuvent être utilisés moyennant 100FCFA/heure (0,15€). Une cinquantaine de jeux de société sont à disposition mais peu utilisés. Des machines à coudre, des instruments de musique, des éléments pour la musculation sont aussi disponibles. Dix appareils divers permettent d'utiliser la chaleur du soleil pour cuire. Une des 9 pièces a été aménagée et équipée de 8 lits. Le centre est entouré de cultures sur sol pauvre. Une compostière est en activité depuis 3 ans pour enrichir ce sol. L'eau de pluie est récupérée.

#### **Lomé, quartier de Hedzranawe**

La bibliothèque qui a bien fonctionné pendant 3 ans est en stand by depuis deux ans lorsque le bibliothécaire a été remercié. En cause : plus de moyens pour payer son salaire. Les nouveaux dirigeants voudraient ouvrir à nouveau, d'autant que la bibliothèque a reçu une masse de nouveaux livres et encyclopédies, que de nombreuses écoles démunies se trouvent autour du centre.

Six ordinateurs recyclés, une imprimante viennent d'être fournis.

#### **Lomé, quartier de Adidogome.**

La bibliothèque fait partie intégrante du Collège d'enseignement général de Adidogome. L'équipement en livres de littérature africaine a augmenté l'intérêt de la bibliothèque. Plusieurs PC sont en panne et la directrice est demandeuse de nouveaux. La vidéo scolaire fonctionnerait deux fois par mois, mais le lecteur vient de tomber en panne !

#### **District scout de Lomé ouest**

En novembre 2005, un groupe de scouts nous avait aidé à manutentionner les caisses de livres et autres envoyées par conteneur. Parmi les aidants, un scout dont une jambe a été victime de

la polio. Pour les récompenser, quelques caisses de livres avaient été offertes. Berrengé a loué une petite pièce dans le quartier populaire de Nykonapoe, construit quelques étagères et une bibliothèque de quartier a ainsi été mise sur pied. Bonne initiative à encourager : 5 caisses de livres dont des manuels scolaires et une encyclopédie, une machine à écrire et un ordinateur du récent envoi ont été offerts à l'initiateur de la bibliothèque.

#### **Atakpame**

La bibliothèque est-elle fonctionnelle ? Les ordinateurs sont-ils utilisés ? La configuration du Collège de la Couronne dont les locaux sont dispersés dans 3 endroits de la ville n'est pas trop propice à la chose. Anne qui va y résider durant 6 mois s'emploiera à les utiliser au mieux.

### **AU Burundi.**

#### **Bujumbura**

La bibliothèque est-elle fonctionnelle ? Les 3 ordinateurs pentium III envoyés à grands frais en avril sont-ils opérationnels ? Les informations ne nous parviennent pas.

### **AU Congo**

#### **Goma – Nord Kivu -**

Depuis l'envoi des livres, ceux-ci se trouvent toujours dans des caisses, ce qui n'empêche pas leur utilisation, mais avec quelle méthode de gestion ? Un don de 450€ a été trouvé auprès de l'ONG N-S Coopération pour fabriquer des étagères, chaises et tables. Le centre informatique poursuit sa mission de formation de jeunes aux divers logiciels.

### **EN Côte d'Ivoire.**

#### **Yopougon – Groupe scout St Sauveur**

Inaugurée en grande cérémonie en avril dernier, la bibliothèque de ce quartier populaire de Abidjan commence à attirer des lecteurs. Le responsable, Ange Baimey, veut réussir son pari, pour cela, il n'a pas hésité à emmener au camp national, une cinquantaine de livres afin de les louer.

Il n'est pas rare de voir de petites constructions abriter des Play Station II devant lesquelles, pour une somme de 0,15€ les 20 minutes, des adolescents se mesurent au football. Six cents € qui se remboursent doucement, ont été prêtés pour l'achat de deux Play Station II. Les bénéficiaires de la location permettent aux scouts du groupe de payer le loyer de leur local. Jean-Marie SCHILTZ

## LES ENVOIS.

\* Deux valises d'un poids total de 41 kg ont été envoyées par transport aérien au Burundi (coût 203€) pour le projet « Accompagnement de jeunes vulnérables ». Il s'agissait principalement de faire parvenir des ballons de football obtenus à prix promotion suite à l'ouverture d'une grande surface, des maillots de foot offerts gracieusement par l'Excelsior de Mouscron, des dictionnaires offerts par nos membres et sympathisants ainsi que des livres scolaires, et une machine à écrire mécanique aidant à l'alphabétisation. Une fois n'est pas coutume, les colis ont été sortis des douanes de l'aéroport dans la semaine, sans chicanerie et pour une somme modique équivalente à 18€ ! Vu le prix de ces marchandises sur place, vu la nécessité d'encourager l'équipe de foot qui a finalement terminé le championnat cadet de la capitale en première position, a accédé après ¼ et ½ finale, à la finale nationale, vu qu'il fallait de toute façon acheter ces éléments, le rapport de l'action est satisfaisant.

\* Avec l'aide matérielle et financière du bourgmestre de la commune de Pecq (au Nord de Tournai) un envoi bateau de 5 m<sup>3</sup>, pour d'une part le Togo et d'autre part le Niger, est parti début septembre. Il s'agissait de faire parvenir 2 m<sup>3</sup> de livres de bibliothèque aux scouts du Niger ainsi que quatre ordinateurs d'occasion, deux machines à écrire, une machine à coudre afin d'équiper le nouveau centre national.

Les 3 autres mètres cubes constitués principalement d'ordinateurs recyclés étaient destinés à trois projets du Togo afin d'équiper 3 coins informatiques.

Après deux mois de voyage, l'envoi est bien arrivé au Niger moyennant quand même le paiement de 170€ pour frais de manipulations locales.

Deux mois après l'arrivée, les colis du Togo stagnaient toujours au port !

\* La compagnie d'aviation choisie pour le voyage au Togo offrant 47kg de bagages non accompagnés, mon co-voyageur n'ayant aucun bagage non accompagné, ce sont 4 valises pour un total de 97 kg (on parvient quand même à tricher un peu) qui ont été emmenées. Ce qui n'a donc rien coûté. A l'intérieur, des équipements de foot, des bottines de foot, des ballons, des coupes, ressorts de musculation, du matériel informatique, ... pour équiper nos projets au Togo.

\* Une délégation de l'asbl « Les aveugles de Ghlin » qui partait au Togo a accepté de prendre une valise de 12kg avec machine à écrire, ballons, souliers.

JMS



La première maman à avoir accouché à la maternité du dispensaire de brousse de Sévia. Et son bébé.



L'infirmière accoucheuse devant la table et le matériel rudimentaire.

## NOTRE PROJET A KOLWEZI

Au mois d'août, le père Julien Célis est revenu en Belgique pour deux mois de vacances. Le 15 octobre, il est déjà reparti retrouver ses amis congolais.

Au cours de son séjour en Belgique, j'ai eu l'occasion de le rencontrer plusieurs fois et nous avons ainsi pu faire le point de la situation.

Comme je l'écrivais en juin de cette année, l'opération conteneur dans son ensemble fut un succès mais pas à 100%.

En effet, il y a eu du grabuge à l'école. Sans savoir exactement pourquoi, les professeurs ont manifesté une énorme agressivité à l'égard du père Julien, l'accusant d'avoir détourné de l'argent et de garder pour lui des GSM, des vélos qui leur étaient soi-disant destinés. La situation prit une telle ampleur qu'ils cessèrent même de travailler. L'intervention d'un juge fut nécessaire pour calmer les esprits. Mon ami Jean Ilunga fut aussi inquiet.

Le père Julien qui a maintenant 78 ans, n'a pas supporté ces accusations et a donc en réaction stoppé toute distribution du matériel que nous avons envoyé.

Ce qui est compréhensible dans cette si mauvaise ambiance.

Il y a, une autre raison très pratique qui n'a pas permis de distribuer le matériel comme nous l'espérions. L'école ne possède pas d'armoires se fermant à clé. Impossible donc d'empêcher que ces moteurs, ces appareils de mesure, ces outils, ces livres ne soient rapidement volés. L'impossibilité de donner le matériel a sans doute provoqué l'énerverment des professeurs qui se réjouissaient de l'arrivée du conteneur. Comme quoi, il ne suffit pas d'avoir de bonnes intentions pour réussir, il faut encore et surtout rester les pieds sur terre et bien penser à tous les aspects pratiques. C'est une leçon importante qui nous oblige à repenser notre façon d'agir.

A la lumière, de ces événements, je pense qu'il vaut mieux cibler avec précision les besoins et les personnes bénéficiaires de notre aide et être plus exigeant quant à la qualité du matériel envoyé. Nous avons consacré un peu moins de 10.000 € pour le transport d'objets dont certains avaient peu de valeur ou étaient en trop mauvais état.

Ceci dit nous avons quand même prouvé qu'il était possible de mener une opération d'envergure qui a réussi surtout grâce à l'efficacité de Jean Ilunga et de ses cousins et amis. Il garde toute notre confiance et nous espérons pouvoir recommencer une opération avec lui, dans le futur. Pour cela, nous attendons des demandes précises auxquelles nous répondrons avec joie.

L'opération peut donc se résumer par ces quelques mots :

Tout est arrivé à bon port.

Certains objets ont été vendus, ce qui a permis de récolter 3000 \$, destinés à financer l'APRODAPAK, l'association de développement de l'agriculture créée par Jean Ilunga.

Des sœurs de Kongolo ont reçu des machines à coudre pour créer un atelier de couture au profit de jeunes filles abandonnées.

Les jeux dont le thème est la prévention contre le sida, ont été remis à une association qui s'occupe de la lutte contre cette maladie.

Les nombreux livres de lecture ont été donnés à la paroisse Maria Polis qui dispose d'une salle adéquate pour y installer une bibliothèque.

Jean Ilunga a reçu des ordinateurs pour agrandir son bureau d'informatique. Il emploie actuellement 6 personnes qui ont été formées par lui et son épouse. Il continue à en former d'autres.

Les Mamas d'UZK ont reçu des pelles, des pioches, des brouettes et autres outils agraires.

Le père Julien nous demande de l'aider encore financièrement pour assurer l'avenir de l'école. Il y a encore des investissements à réaliser pour l'équipement, telle que la fabrication de bancs, tableaux, armoires, ... . Il a aussi besoin d'aide pour assurer l'entretien de son véhicule qui coûte très cher. C'est le seul véhicule de la cité qui compte environ 4.000 personnes et il sert souvent d'ambulance.

Le père Julien a aussi besoin d'aide pour soutenir les études supérieures d'un de ses protégés.

La situation politique actuelle en RDC nous oblige de toute façon à attendre avant de décider quoi que ce soit d'important.

Espérons que le peuple congolais pourra bientôt profiter d'une période de paix et de prospérité. Maintenant, nous sommes prêts et plus expérimentés aussi pour les soutenir efficacement.

Cette opération d'envergure ne fut possible que grâce au formidable soutien de nombreux membres de l'association « ENFANTS DU MONDE », de la participation financière importante de l'association « UNITAS » et de tous ceux qui m'ont aidé à trier, à emballer et à charger la quantité incroyable de matériels reçus gracieusement.

Soyez en tous remerciés chaleureusement.

Jo de Limbourg  
Responsable de l'opération.



Jo et le père Julien avec une remorque de matériel à expédier à Kolwézi.

## A MEDITER

*Pour l'Année nouvelle, nous vous souhaitons beaucoup de bonheur !*

*Un vieux sage disait :*

*Souvenez-vous de ces simples règles pour être plus heureux :*

- 1. Libérez votre cœur de la haine.*
- 2. Libérez votre tête des soucis.*
- 3. Vivez simplement.*
- 4. Attendez-vous à moins.*
- 5. Donnez plus.*



*Au nom de tous ceux que nous avons pu aider un peu grâce à votre générosité, mille mercis !!*

**JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE 2007 !**

## REVUE DE PRESSE

### Louis Michel « Il est temps de remettre l'Afrique au centre de l'agenda international »

Dans un discours prononcé le mardi 28 novembre à Berlin, le commissaire européen au Développement et à l'Aide humanitaire, Louis Michel, a invité la présidence allemande à utiliser sa double présidence de l'Union européenne et du G8 en 2007 pour remettre l'Afrique au centre de l'agenda international. Voici de larges extraits de l'adresse du diplomate européen.

### L'AFRIQUE COMPTE AUJOURD'HUI

Premièrement, l'Afrique compte en termes de sources d'énergie. L'énergie en provenance de l'Afrique joue un rôle croissant dans la sécurité énergétique de tous les grands consommateurs mondiaux, tels les Etats-Unis, l'Europe et la Chine. Elle représente plus de 10 % des importations américaines de pétrole et plus de 25% des importations chinoises. C'est partiellement grâce à ces importations que le commerce sino-africain est passé de \$10 milliards en 2000 à \$ 28,5 milliards en 2004.

Deuxièmement, l'Afrique s'impose sur notre agenda politique à cause des flux migratoires importants. Les événements tragiques qui se déroulent maintenant régulièrement aux frontières de l'Europe nous font réaliser qu'il est indispensable de trouver une solution durable pour ces migrants et notamment en matière de développement dans leurs pays d'origine. Une enquête de l'eurobaromètre publié en octobre 2006 indique que 64% des citoyens de l'Union espèrent une diminution de l'immigration clandestine vers l'Union européenne grâce à une plus étroite coopération avec ces pays voisins.

Un troisième point est la sécurité. L'Afrique est connue pour ses nombreux conflits, qui méritent déjà à eux seuls ; notre intérêt, notre indignation et notre action. Mais les attaques terroristes aux États-Unis et en Europe ont aussi montré que ces conflits ne sont pas toujours aussi lointains que ce qu'on pense : c'est une des raisons pour lesquelles l'Europe porte un regard différent sur le conflit au Darfour, où plus de 200.000 personnes ont été déplacées en trois mois, de janvier à mars 2006.

Enfin, il y a une quatrième tendance qui s'ajoute, se greffe et trouve ancrage sur ces trois éléments: l'intérêt de nouveaux acteurs pour l'Afrique, ou, parfois, le nouvel intérêt d'anciens acteurs pour l'Afrique. Des pays comme le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud sont de plus en plus présents tant politiquement qu'économiquement, voire même comme bailleur de fonds sur le continent africain, comme en témoigne encore le Sommet Chine-Afrique du 4-5 novembre dernier. Des statistiques incomplètes montrent qu'au moins 780 entreprises chinoises opèrent actuellement en Afrique, avec un investissement contractuel de 1.5 milliard de dollars par an.

Bref, aujourd'hui, l'Afrique a retrouvé sa place sur l'échiquier géopolitique. Ce constat doit nous mener à une réflexion profonde: quelles sont les implications pour la relation Europe-Afrique? En quoi consiste cette nouvelle relation? Quelle est la différence avec la politique africaine que l'Europe a menée jusque dernièrement?



Permettez-moi d'insister sur trois dimensions innovatrices de ce partenariat.

### 1. UN PARTENARIAT PLUS POLITIQUE

Un partenariat plus politique tout d'abord. Il est clair que l'aide au développement ne peut plus faire abstraction de la réalité politique. La charité institutionnelle n'est pas la réponse aux difficultés de l'Afrique. 40 ans d'aide au développement l'ont clairement démontré. Les problèmes de l'Afrique, comme les réponses sont essentiellement de nature politique.

C'est pourquoi la Stratégie pour l'Afrique met un accent fondamental sur l'importance du dialogue politique. Je crois fondamentalement dans la nécessité d'un dialogue politique permanent, franc mais toujours constructif avec nos partenaires africains. C'est dans cet esprit également que je continue à plaider pour la tenue du deuxième Sommet Europe Afrique à Lisbonne. Six ans après le Sommet du Caire, il est temps d'engager le dialogue à un niveau plus élevé. Dialogue politique, également, avec les acteurs tiers dont on parlait tout à l'heure. Il faut engager ces acteurs émergents, dialoguer, échanger de l'expérience et de l'information. Puisque ce n'est qu'à travers le dialogue qu'on fait connaissance, et qu'on clarifie de possibles malentendus. Et je me réjouis que le Sommet UE-Chine de septembre dernier ait confirmé la volonté mutuelle d'aborder cette voie.

Une approche plus politique aussi dans la programmation de notre aide au développement: il n'y aura pas de développement durable sans des Etats garants, arbitres et régulateurs de l'intérêt général. En août 2006, la Commission européenne a présenté une Initiative sur la gouvernance proposant un soutien financier supplémentaire - une somme d'environ 3 milliards d'Euros - aux pays qui adopteront un plan d'action crédible de réformes concrètes en matière de gouvernance.

### 2. UN PARTENARIAT DE VALEURS

Ensuite, un partenariat qui tire pleinement profit de nos valeurs et de notre vision. L'Union européenne n'est pas -seulement- un bailleur de fonds, elle est une entité politique, avec ses idées et son histoire. Nous voudrions offrir à l'Afrique cette expérience acquise durant un demi-siècle d'intégration régionale, qui nous a apporté paix, prospérité et bien-être. Il ne s'agit pas d'imposer des modèles, mais de tirer des leçons des erreurs et des réussites de l'un et de l'autre, en fait, d'échanger nos expériences.

### 3. UN PARTENARIAT DE SOLIDARITE

Permettez-moi de rappeler que l'Europe et l'Afrique sont liées par des flux d'aide substantiels et constants. 60 % de l'aide reçue chaque année par l'Afrique, c'est-à-dire à peu près 15 milliards d'euro, est européenne.

Mais ce n'est pas assez. L'année dernière, j'ai fortement insisté pour que l'Union Européenne aille plus loin encore. Et elle s'y est engagée. En mai 2005 elle a pris des engagements sans précédents pour augmenter la quantité et la qualité de l'aide, qui passerait de 46 à 66 milliards d'euros par an à partir de 2010. La moitié des ressources supplémentaires sont destinées à l'Afrique.

La Stratégie pour l'Afrique est un grand pas dans la bonne direction. Mais la route est encore longue.

L'Allemagne, au centre de l'Europe et moins encombrée que d'autres par un passé colonial, est particulièrement bien placée pour faire avancer le nouveau partenariat politique entre nos deux continents.

## DEMANDE DE PARRAINAGE

NOM: .....

PRENOM: .....

ADRESSE: .....  
.....

TELEPHONE: ..... FAX : .....

E-mail:.....

Je souhaite parrainer :

- Un enfant de l'O.N.G. A.J.V. à Bujumbura (Burundi) / parrainage individuel
- Un enfant du Collège St-Albert à Atakpamé (Togo) / parrainage collectif
- Un enfant de l'orphelinat Charisecours à Kinshasa (Congo) / parrainage collectif
- Un enfant de l'orphelinat « L'Arche » à Goma (Congo) / parrainage collectif

Date : ..... Signature : .....

Formulaire à renvoyer à :

### PHILANTROS ASBL

Rue de la Villa Romaine 9

1370 JODOIGNE

Fax : 010/81.91.13

E-mail : [contact@philantros.org](mailto:contact@philantros.org)

Vous pouvez obtenir des renseignements auprès de nos responsables :

- TOGO / COLLEGE ST-ALBERT- Michel BALTUS (Tél. 010/81.91.12)
- CONGO / L'ARCHE A GOMA- J-Claude DAVIN (Tél. 04/278.08.72)
- CONGO / ORPHELINAT KINSHASA- Irène VANDERMEIREN (061/51.21.03)
- BURUNDI / A.J.V..BUJUMBURA -Jean-Marie SCHILTZ (065/88.54.09)

Le montant de la prise en charge d'un enfant est fixé à 12,50 EUR/mois minimum.  
Prière d'établir un **ordre permanent** au profit de notre compte n° **340-1301859-60**.

Une attestation fiscale vous sera délivrée pour tout versement annuel égal ou supérieur à 30 €